

*La source
de tous les
pechez qui
se com-
mettent
dans le
monde.*

qu'une ardeur emportée pour ces biens du bas étage, qui va jusqu'à nous les faire préférer à ce qu'il y a de plus excellent & de plus élevé, c'est-à-dire, à vous, ô mon Dieu, à votre Loi & à votre vérité.

*On ne
prejume
pas que
personne
puisse être
méchant
sans qu'il
lui en re-
vienne
rien.*

II. L'amour de ces sortes de choses est tellement ce qui nous fait pecher, que lorsqu'il s'agit de verifiser si un homme qu'on accuse de quelque crime en est véritablement coupable, on a peine à le croire, jusqu'à ce qu'il paroisse qu'il ait pû s'y laisser aller par la passion d'avoir, ou par la crainte de perdre quelqu'un de ces biens d'ici-bas, qui tous ont leur prix & leur beauté, quoiqu'infinitement au dessous de ces biens de-là-haut qui doivent faire un jour notre beatitude. S'il s'agit d'un meurtre, par exemple, il faut ou que le meurtrier aimât la femme de celui qu'il a tué, ou qu'il voulût avoir sa terre, ou le voler pour avoir de quoi vivre, ou qu'il craignît que cet homme ne lui fit quelque tort, ou qu'il en eût reçu quelque injure, & qu'il voulût s'en venger : car qui pourroit croire qu'il l'eût tué par le seul plaisir de tuer ?

Sallust.

On a dit d'un homme celebre dans l'Histoire, par sa ferocité & sa cruauté, qu'il commettoit tous les jours des meurtres & des violences dont il ne lui revenoit rien ; mais encore avoit-il ses raisons. C'étoit, dit l'Historien, pour se tenir en haleine, & pour ne pas perdre l'habitude des méchantes actions : mais quel besoin avoit-il de s'y exercer ? C'étoit pour parvenir à se rendre maître de son païs, pour s'élever aux Charges, pour avoir le Commandement des armées, pour amasser du bien, & se tirer de la nécessité où le mauvais état de ses affaires l'avoit réduit : enfin pour éviter la severité des loix, & se mettre à couvert de ce qu'il avoit mérité par ses crimes. Ainsi on ne trouvera pas que Catilina même aimât le mal qu'il faisoit ; & il n'aimoit que ce qui le lui faisoit faire.